

Nouvelles méthodes de collecte des données de trafic, nouveaux enjeux pour les gestionnaires de voirie

LUC CHARANSONNEY

Thèse dirigée par Vincent AGUILÉRA

French Abstract (Résumé en français)

Le trafic routier évolue dans un contexte qui a connu trois changements majeurs ces deux dernières décennies : changement politique tout d’abord, avec la remise en cause de la place jusque-là occupée par la voiture en ville ; changement technologique ensuite, par lequel tant le véhicule que son conducteur produisent et reçoivent des données indépendamment des infrastructures de gestion du gestionnaire ; changement financier enfin, alors que les systèmes de gestion du trafic sont très dépendants de finances publiques de plus en plus contraintes.

Dans ce contexte, l’auteur, du fait de ses fonctions, adopte le point de vue d’un gestionnaire de voirie clé, la Ville de Paris. En charge de l’évaluation des conséquences techniques des politiques de circulation sur l’écoulement du trafic motorisé, il s’intéresse ici à la manière dont les “nouvelles données de trafic” renouvellent la connaissance technique du gestionnaire sur la demande.

Pour ce faire, l’auteur montre d’abord que les données de trafic et l’information trafic ont toujours été au cœur des préoccupations du gestionnaire. Données et information sont profondément liées à la technologie disponible et aux missions mêmes du gestionnaire. Les développements théoriques, alimentés par les données, tentent ainsi de lier les technologies avec les missions du gestionnaire.

Ensuite, à travers l’évaluation technique de politiques de circulation (fermetures de voie, réduction de la vitesse limite) sur la base de deux types de “nouvelles données” (vitesses GPS et temps de parcours Bluetooth), l’auteur analyse les caractéristiques de ces jeux de données, les résultats auxquels ils permettent de parvenir, et la manière dont ils complètent la connaissance tirée des capteurs fixes historiques. Ces “nouveaux” jeux de données permettent au gestionnaire d’obtenir une connaissance de la demande du point de vue des usagers, alors que les capteurs fixes fournissent principalement un point de vue collectif de flux. Cette richesse nouvelle d’information redéfinit les schémas de décision du gestionnaire de voirie.